

Géographie – 4^e : Sous-thème 2 : Le tourisme et ses espaces

Thème 2 : Les mobilités humaines transnationales

Introduction :

- **Accroche** : planisphère montrant la fermeture des frontières en contexte de covid-19. Une fermeture pour limiter la propagation du virus qui par la même a mis à l'arrêt le secteur du tourisme et notamment le tourisme international. Un secteur d'activité particulièrement important, en témoigne la volonté de promouvoir dès aujourd'hui la reprise du tourisme entre pays européens ou encore au sein des Etats.
- Le tourisme est une mobilité volontaire et temporaire d'au moins 24h en dehors du domicile à des fins de récréation, personnelles ou professionnelles. Nous allons plus particulièrement nous intéresser au tourisme international, c'est-à-dire aux mobilités touristiques entre les Etats. Une forme de mobilité qui est, fortement dépendante du contexte international en situation de mondialisation, encore plus en contexte de crise.
- Le tourisme international est le mouvement de population le plus massif que le monde ait jamais connu. En effet, depuis les années 1960 le tourisme, au sein des Etats comme entre les Etats ne cesse de croître. D'environ 500 millions de touristes internationaux en 1995 nous sommes aujourd'hui à plus de 1,4 milliard de touristes internationaux, un nombre de touristes qui a ainsi quasiment triplé en seulement 25 ans !
- Cette croissance mondiale du tourisme a des effets majeurs sur les territoires et les sociétés qui les composent et c'est cela que nous allons essayer de comprendre aujourd'hui, à partir de l'exemple de Cancùn.
- Comment le tourisme international transforme-t-il les sociétés et les territoires, à toutes les échelles ?

I) Des touristes de plus en plus nombreux : une géographie mondialisée du tourisme international ?

A) *Cancùn, d'une situation géographique attractive à une station balnéaire mondialisée*

- **Cancùn, un site exceptionnel...** : Cancùn est un ancien village de pêcheurs situé à l'extrémité est du Mexique, dans la péninsule du Yucatán, bordée par la mer des Caraïbes, péninsule connue pour avoir été le cœur de la civilisation Maya. La ville se situe dans une région au climat tropical à saison sèche, un climat particulièrement attrayant pour sa chaleur et ses faibles pluies de novembre à fin mai. Surtout, Cancùn dispose d'une lagune, c'est-à-dire une étendue d'eau séparée de la mer par une fine bande de terre, protégée des courants marins et poissonneuse.
- **...et une situation géographique attractive** : Cancùn se situe dans une région du Mexique qui jusque dans les années 1960 est très peu peuplée, majoritairement désertique. C'est toutefois un espace qui se situe à seulement quelques heures d'avion des Etats-Unis et du Canada, pays qui sont parmi les principaux émetteurs de touristes à l'échelle mondiale. Cancùn se situe aussi dans la mer des Caraïbes, le premier pôle du tourisme de croisière à l'échelle mondiale.
- **La création d'une station balnéaire *ex nihilo*** : au regard de ces caractéristiques, le gouvernement mexicain, à la fin des années 1960 a ainsi décidé d'aménager ce village de quelques centaines d'habitants pour le transformer en station balnéaire afin de développer la région. Des fonds gouvernementaux (FONATUR) sont alloués, des hôtels, des restaurants, des bars mais aussi des routes, un aéroport international et un port de plaisance sont construits et

en 1974 la station balnéaire est inaugurée. Depuis, le nombre d'infrastructures touristiques et de touristes ne cesse d'augmenter. Comptant aujourd'hui plus de 600 000 habitants à l'année, elle accueille plus de 4,5 millions de touristes chaque année, l'immense majorité étant des touristes internationaux, plus de 75 % provenant du continent nord-américain et 15% d'Europe. Cancún est désormais une station balnéaire emblématique du tourisme de masse, c'est-à-dire un type de tourisme que l'on trouve dans des espaces aménagés pour accueillir un grand nombre de voyageurs, à des prix abordables. La ville est devenue la plus grande station touristique du pays, son aéroport est le 2^e le plus fréquenté du pays, après Mexico. C'est aussi la première destination des Caraïbes, surpassant même – selon les sources mexicaines – les Bahamas, la République dominicaine, la Jamaïque et Porto Rico.

B) A l'échelle mondiale, une croissance du tourisme international

- **Une croissance continue du tourisme international** : 1,5 milliard de touristes internationaux ont voyagé en 2019, soit 30 fois plus qu'en 1960. Ce mouvement inédit de population s'explique en grande partie par l'abaissement du coût des transports et par l'augmentation progressive du niveau de vie dans de nombreux pays. En effet, l'essor du tourisme a été favorisé par l'enrichissement des populations dans les pays dits du Nord, et depuis peu dans les pays émergents, ainsi que par la démocratisation des modes de transport, notamment aériens. A noter que cette année annonce toutefois une diminution sans précédent du tourisme international du fait de la pandémie actuelle.
- **Une diversification des mobilités touristiques à l'échelle mondiale** : Les principaux pays émetteurs de touristes internationaux sont les pays dits développés. Ainsi les Européens représentent à eux seuls 50 % des touristes internationaux. La majorité des flux du tourisme international concerne également les pays dits des Nord. Toutefois, les mobilités touristiques internationales se diffusent aussi aux pays émergents : la Chine est ainsi le 1^{er} pays émetteur de touristes au monde avec 100 millions de personnes en 2015. C'est donc de plus en plus une géographie mondialisée du tourisme international qui se dessine.
- **Mais une pratique qui reste géographiquement et socialement limitée** : Toutefois, les flux internationaux ne concernent que 15 % de la population mondiale, certaines régions du monde étant encore peu fréquentées mais aussi peu émettrices de touristes internationaux. Aussi, il ne faut pas oublier que le tourisme national reste majoritaire : par exemple en 2010, sur 750 millions de touristes en Inde, 98 % étaient des Indiens.

Transition : A l'échelle de Cancún comme à l'échelle mondiale, le nombre de touristes internationaux ne cesse de croître. Ce faisant, cette activité est source de développement pour les territoires ce qui contribue à son expansion par de nombreux acteurs, à toutes les échelles.

II) Le tourisme international, une activité en plein essor, encouragée par des acteurs variés

A) *Cancún, une station balnéaire à la diversification encouragée par de nombreux acteurs*

- **Une station balnéaire mondialisée et « all inclusive »**: La dominante du tourisme de Cancún est manifestement balnéaire et toute son organisation, de son impulsion par l'Etat à aujourd'hui, est centrée sur la fréquentation intensive des plages, y compris à très grande échelle dans l'organisation des complexes hôteliers : la majorité des chambres donne sur la mer et cependant nombreux sont les vacanciers à rester au sein de leur hôtel, où ils profitent d'un accès en illimité aux activités sportives, pour enfants, aux distractions et où ils peuvent consommer à volonté, leur statut étant attesté par un bracelet de couleur qu'ils doivent porter constamment au poignet et qui permet au personnel de vérifier qu'ils y ont effectivement droit, jusqu'à une date prédéterminée. Ceux qui le souhaitent peuvent se rendre en bord de mer et peuvent y pratiquer *surf*, *kite surf* ou *jet ski*, moyennant des suppléments, ou se contenter d'utiliser les paillotes construites sur les sables, ou les hamacs suspendus aux palmiers.
- C'est une station balnéaire mondialisée, comme en témoigne le type de séjours et de loisirs offerts par les hôtels répondant à ceux qui aspirent à *l'américan way of life* : la station balnéaire est ainsi implicitement et explicitement construite sur le modèle américain, accueillant shopping malls, restaurants, bars et boîtes de nuit. Ainsi, aux vacances de printemps la station est quasiment remplie de jeunes étudiants américains venus célébrer leur *spring break* et ayant réservé par le biais d'opérateurs de tourisme un voyage « all inclusive » comprenant avion et hôtel. Si des restaurants mexicains sont présents, ceux-ci sont également entourés de restaurants asiatiques, américains, indiens, italiens et même d'une crêperie bretonne, pour satisfaire des clients venus du monde entier.
- **Une volonté des aménageurs de diversifier les activités touristiques** : si la station est avant tout balnéaire, l'Etat comme les investisseurs privés tentent d'attirer de nouveaux clients. Cela passe ainsi par une diversification de l'offre proposée avec notamment un centre de congrès particulièrement important, permettant d'accueillir des sommets internationaux et de remplir nombre des chambres d'hôtel de la station : en 2003 Cancún a accueilli un sommet de l'OMC et en 2010 la 16^e conférence des Nations Unies sur les changements climatiques.
- **La « Riviera Maya », entre extension du modèle et tentatives de diversification de l'offre touristique** : si la station de Cancún a connu un développement majeur, elle semble désormais être arrivée à saturation. Or, le tourisme est un secteur majeur pour le pays, représentant 10 % du PIB du Mexique et Cancún en représentant 5 %. C'est pourquoi l'Etat mexicain, en partenariat avec des investisseurs privés cherche à étendre la station le long des 131 kilomètres du corridor touristique Cancún-Tulum, en développant d'autres stations balnéaires et en diversifiant les activités, notamment en promouvant le tourisme culturel et la découverte des temples mayas de Tulum que peu de vacanciers vont encore pour le moment découvrir. Ce projet porte le nom de "Riviera Maya", révélateur des stratégies de communications mises en œuvre : se rattacher d'une part aux grands succès mondiaux du tourisme balnéaire, la Riviera italienne et à son prolongement français, la Côte d'Azur. Mais aussi au passé d'une des grandes civilisations précolombiennes du Mexique.

B) A l'échelle mondiale, une mise en tourisme accrue des espaces : des destinations et des pratiques touristiques variées

- **Aménager des stations touristiques pour le tourisme de masse** : à l'instar de Cancún, les littoraux ensoleillés des grands bassins touristiques (Méditerranée, Caraïbes, mer de Chine) sont les espaces les plus attractifs. Les États y construisent des aménagements de séjour, de loisir et de transport. Ainsi, plusieurs littoraux sont fortement artificialisés, c'est-à-dire que des aménagements sont construits sur des espaces jusque-là peu aménagés pour accueillir le tourisme de masse. Le modèle des stations balnéaires se trouve aussi dans les massifs montagneux des pays des Nord, sous la forme de stations d'hiver où les pentes des massifs sont aménagées pour le tourisme de masse hivernal.
- **Les métropoles, au centre du tourisme mondial** : points de passage obligés des visiteurs internationaux de par leur situation de hub aéroportuaire, les métropoles sont aujourd'hui les espaces les plus visités au monde. Paris, Londres, Tokyo, Singapour ou New-York totalisent chacune entre 11 et 18 millions de touristes internationaux chaque année. Le tourisme étant un secteur d'activité majeur qui pourvoit de nombreux emplois et représente une part non négligeable du PIB des États (7,2 % du PIB de la France, 1^{re} destination touristique mondiale), ces métropoles rivalisent pour développer le tourisme d'affaire et organiser les événements mondiaux qui attirent de nombreux touristes et contribuent à la promotion de la ville et du pays à l'international en contexte de mondialisation, à l'instar des jeux olympiques de 2024 à Paris.
- **Une concurrence accrue entre espaces touristiques, vers le développement de nouvelles pratiques** : le tourisme international étant en croissance, les touristes cherchent à réaliser de nouvelles activités. De nouvelles pratiques touristiques et, en miroir, de nouvelles stratégies territoriales sont développées pour attirer les touristes. C'est le cas par exemple de l'écotourisme, des activités touristiques pratiquées dans un cadre « naturel », respectant l'environnement et participant à l'économie locale, qui est développé depuis la fin des années 1980 par l'État du Costa-Rica comme une stratégie nationale de développement du pays.

Transition : La mise en tourisme des espaces, à toutes les échelles, se traduit par des acteurs variés et l'augmentation des touristes internationaux conduit à une mise en concurrence entre les espaces touristiques. Cette mise en tourisme recompose en profondeur les territoires, posant la question de la durabilité de ces pratiques.

III) Le tourisme, une activité qui recompose les territoires et les sociétés, source de développement ?

A) *Cancún, une station balnéaire à l'épreuve de la durabilité*

- **Un développement économique à différentes échelles, source d'intégration à la mondialisation** : depuis les années 1970, l'aménagement de Cancún a permis le développement économique de la région et d'accroître son intégration à l'échelle nationale mais aussi mondiale, par ces flux touristiques. A plus grande échelle, Cancún est aujourd'hui la ville la plus dynamique du Yucatán ce qui a notamment permis de développer des emplois dans cette région peu développée du Mexique. Les populations Mayas sont ainsi nombreuses à venir vivre à Cancún pour trouver un emploi ce qui leur permet notamment de meilleures conditions de vie en terme d'accès à l'éducation et aux soins.
- **Une ville ségréguée** : toutefois, les populations locales qui travaillent à Cancún ne bénéficient que faiblement du développement de la ville. Leur espace de vie est ainsi distinct de celui des touristes, à plus d'une heure de route, dans des collines peu accessibles et très peu aménagées. Les difficiles conditions de vie des populations remettent ainsi en cause la durabilité sociale du développement de Cancún. C'est également dans cette partie de la ville que la violence, souvent non vue par les touristes, se manifeste : en 2017 plus de 200 personnes (sur les 23 000 au total) ont été tuées dans le cadre de la guerre entre cartels de drogue à Cancún et ce malgré la volonté de faire de la ville une enclave du Mexique, c'est-à-dire un territoire fonctionnant à part du reste du pays.
- **Un défi environnemental majeur** : l'artificialisation de la lagune a ainsi conduit à la destruction de 95 % des mangroves, plantes tropicales permettant de protéger les côtes des ouragans et creuset de biodiversité. La construction de golfes en bord de mer contribue également à déverser des produits chimiques dans l'océan. Enfin, l'activité touristique conduit à une production majeure de déchets : presque 700 tonnes d'ordures par jour sont déversées dans les périphéries pauvres de la ville. Face à cette menace environnementale des riverains se mobilisent depuis 2006 pour stopper la construction de nouveaux complexes hôteliers et protéger les mangroves en limitant l'artificialisation de la côte.

B) *A l'échelle mondiale, les effets diversifiés du tourisme sur les économies, les sociétés et les territoires*

- **Un secteur économique majeur...** : le tourisme international a des effets économiques considérables. Les recettes du secteur représentaient en 2018 1 700 milliards de dollars, soit plus de 9 % du PIB mondial, c'est ainsi un secteur qui concerne un emploi sur 10 dans le monde.
- **...largement dépendant du contexte international** : toutefois, le tourisme est un secteur d'activité très dépendant du contexte international. Ainsi, en contexte actuel de pandémie mondiale le secteur du tourisme est parmi les secteurs les plus touchés par cette crise. Cette dépendance au contexte international est particulièrement problématique pour les Etats donc le PIB dépend en grande partie du tourisme. Par exemple, en Tunisie, les attentats de 2015 ont très largement fait chuter le tourisme international, source de développement économique important pour le pays.
- **Un enjeu pour l'avenir, rendre le tourisme durable** : si le tourisme est source de développement pour les territoires et populations, le tourisme était en 2018 responsable de 8 % des émissions de gaz à effet de serre. En effet, le tourisme, notamment de masse, détériore l'environnement via l'artificialisation des sols, les déchets et les

transports. La présence d'immenses bateaux de croisière est également une menace pour l'environnement, comme à Venise. Le développement d'un tourisme plus durable est ainsi encouragé mais ne s'adresse aujourd'hui encore qu'à une minorité de la population du fait de son coût élevé, comme au Costa Rica.

Enfin, rendre le tourisme bénéfique aux populations locales est un défi important. En effet, les enclaves touristiques comme Cancún ne bénéficient que faiblement aux populations locales. Par ailleurs, la transformation de certains quartiers en quartiers touristiques peut contribuer à faire augmenter le prix des logements et contraindre une partie des habitants à devoir quitter les lieux (exemple de Venise).

Conclusion : Le tourisme international ne cesse de croître, accentuant les relations et interconnexions entre sociétés et territoires. Ce faisant, le tourisme international contribue au développement des territoires et de nombreux aménagements sont réalisés par des acteurs multiples pour attirer les touristes et diversifier les activités touristiques proposées. Les territoires et sociétés sont ainsi largement recomposés par ces pratiques touristiques qui reflètent les disparités socio-territoriales induites par la mondialisation, les accentuent le plus souvent, et posent la question de la durabilité de ces pratiques, à toutes les échelles.